

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **46 (1938)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

coupant les deux routes à l'entrée du village et fermant le vallon du Nozon.

M. Burmeister félicite M. Dubois de s'être attaqué à un sujet fort mal connu et important pour l'histoire des villes vaudoises au moyen âge.

Séance levée à 16 h. 45.

H. M.

CHRONIQUE

La ville de Rolle a célébré le 30 mars 1938 le centième anniversaire de la mort de Fr.-C. de La Harpe qui y naquit et y passa son enfance au milieu de sa famille.

A la fin de l'après-midi, un nombreux public se groupa dans l'île, au pied de l'obélisque. On y remarquait le préfet, M. Yersin, la Municipalité en corps, diverses personnalités, etc. On entendit des allocutions de M. Perrinjaquet, président des « Amitiés Russo-Suisses » de Lausanne, de M. R.-L. Piachaud, l'écrivain bien connu, au nom des « Amitiés Russo-Suisses » de Genève, de M. de Kotzebue, au nom du Comité national russe en Suisse, de M. H. Marguerat, secrétaire de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, etc.

Le soir, toute la population rolloise se réunit dans la grande salle du Casino, où, avec le concours des enfants des écoles, de la fanfare, de la société de chant l'« Harmonie » et de quelques orateurs, on rendit un hommage enthousiaste au grand patriote. MM. Perrinjaquet, Marguerat et Yersin surent évoquer d'une manière intéressante les diverses et nombreuses manifestations de l'activité extraordinaire du grand patriote dont les Rollois voulaient avec raison célébrer la mémoire.

Dans sa séance du 2 mars 1938, la Société vaudoise des sciences naturelles a entendu une communication de notre collaborateur, M. Chuard, ancien conseiller fédéral, sur *Frédéric-*

*César de la Harpe et la Société vaudoise des sciences naturelles*¹. Il a retracé la vie du « grand Vaudois » en marquant combien il avait été attiré, dès sa jeunesse, par la nature, les sciences naturelles et surtout la botanique. Il est donc très compréhensible qu'après son retour définitif dans sa patrie, il ait contribué à la fondation de la Société vaudoise des sciences naturelles à laquelle il présenta des communications intéressantes, et ait travaillé dans toute la mesure de ses forces à encourager et à augmenter l'enseignement des sciences. M. Chuard a fait œuvre méritoire en attirant l'attention du public sur ce côté intéressant de l'activité du grand patriote.

Ajoutons ici que la correspondance de La Harpe avec Ph.-A. Stapfer, généreusement donnée à la Bibliothèque cantonale par M. de Suzanet, renferme de très nombreux passages montrant tout l'intérêt de La Harpe pour les sciences naturelles.

Musée historiographique. — Le Musée s'est enrichi de nombreuses pièces dans le courant de l'année 1937. La collection de vues vaudoises a été complétée par l'achat de plusieurs lots de gravures anciennes. La collection de portraits s'est augmentée aussi par des dons de photographies de diverses personnalités vaudoises. Nous avons obtenu du Musée des Beaux-Arts de Bâle une belle photographie du portrait restauré de Jacques de Romont, baron de Vaud, et avons acquis une ancienne gravure-portrait de Maurice Glayre, président de l'Assemblée provisoire du Pays de Vaud en 1798.

Nous avons cherché à réunir des documents et relevés sur les enceintes et fortifications des villes vaudoises, sujet qui n'a pas encore été étudié chez nous jusqu'à maintenant. Tous les vestiges de murs d'enceinte, de tours de défense, de portes et de fossés ont été relevés sur les anciens plans communaux aux Archives cantonales. Plusieurs communes intéressées à ces recherches nous ont prêté d'anciens plans. Les Archives cantonales bernoises et les Archives de l'Etat-Major à Berne nous ont confié d'intéressants recueils d'anciens plans et de projets de fortifications des XVII^{me} et XVIII^{me} siècles. Ces travaux graphiques ont été exécutés avec habileté par M. Benjamin Rapp, géomètre technicien.

¹ Cette communication a été publiée dans le *Bulletin de la Société vaudoise des sciences naturelles* (1938, vol. 60, n° 246) et en tirage à part.

Voici la liste des villes dont nous avons pu relever les détails des anciennes fortifications sur d'anciens plans : Aubonne, Avenches, Les Clées, Coppet, Cudrefin, Echallens, Grandson, Lutry, Morges, Nyon, Orbe, Payerne, Romainmôtier, La Sarraz, Saint-Prex, La Tour de Peilz, Villeneuve, Villarzel, Yverdon.

Les fortifications, tours et enceintes des villes de Vevey et Moudon ont pu être reconstituées entièrement et le plan complet mis au net et teinté avec teintes conventionnelles. Des tirages en héliographie pourront être acquis par les communes ou personnes que ces plans intéressent. Nous avons pu faire copier aussi des plans des anciens châteaux d'Ouchy, de Morges, de Dommartin et des Clées, et des églises de Rougemont, Bursins et Bex. Tous ces travaux de relevés seront continués en 1938.

Grâce aux documents réunis au Musée, le conservateur a pu faire une conférence avec projections lumineuses sur les monuments et objets d'art encore existants de la domination savoyarde sur le Pays de Vaud. Cette conférence a été répétée dans plusieurs localités du canton.

Le classement d'articles biographiques et nécrologiques, qui nous sont remis par l'Agence télégraphique vaudoise, a été continué et compte plus de 432 dossiers nouveaux.

M. Georges Meylan, ancien pasteur, a continué à consacrer une après-midi par semaine au Musée. Il a terminé un catalogue sur fiches de toute la collection de clichés du Musée. Ce catalogue, qui comprend plus de 2000 fiches, facilite énormément les recherches.

M. Emile Gavillet a fait, par la voie des journaux, une enquête dans le canton sur les anciens fers à gaufre; il a reçu de nombreuses réponses et a pu constituer ainsi pour le Musée une collection de photographies de moulages de ces fers, qui présente un véritable intérêt. Il a commencé en outre une collection de relevés et photographies de tous les anciens ponts du canton.

En parfait connaisseur du passé lausannois, M. Maxime Raymond a publié dans la *Feuille d'Avis de Lausanne* une série d'articles d'une très abondante documentation sur *Les Hôpitaux lausannois* : Hôpital *Saint-Roch* (7 et 14 mai), *Sainte-Catherine* (28 mai) et le *Grand Hôpital* (4, 11, 25 juin, 2, 9, 16, 23 et 30 juillet). Ce dernier remonte à la seconde moitié du XIII^{me} siècle et fut rebâti sur le même emplacement à partir de 1765, sur les plans de l'architecte de Crousaz de Mézery. C'est le très bel édifice occupé maintenant par le Collège scientifique.

M. le Dr Eug. Bach, dont chacun connaît les remarquables travaux consacrés à quelques-uns de nos édifices religieux, a publié dans l'*Indicateur d'antiquités suisses* (volume XI, 1938, 1^{re} livraison) une fort belle étude sur *La polychromie du portail peint de la Cathédrale de Lausanne*. On y retrouve toute la science de l'auteur en même temps qu'une très grande prudence dans ses conclusions. M. le Dr Bach a étudié de très près les restes de peintures qui décoraient le portail peint (Porche des Apôtres) ; il en a relevé les nombreux motifs dans deux planches fort instructives. Deux autres magnifiques planches en couleurs nous donnent une reconstitution de ce qu'étaient à l'origine les statues des prophètes Esaïe et Jérémie.

On sait que la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie a publié en 1925 un *Répertoire sommaire des trente premières années de la «Revue historique vaudoise»*. Il renferme une table alphabétique des noms des auteurs avec la liste de leurs publications et une table alphabétique des noms propres. Il concerne la période 1893 à 1922. On peut encore se la procurer en s'adressant à M. H. Marguerat, secrétaire de la société, Clair-Joli, Cour s. Lausanne.

Ce répertoire a été continué pour la période de 1923 à 1937 par M. Jules Rouge, attaché au *Musée historiographique*. Le manuscrit en a été déposé par lui dernièrement au dit Musée, où il peut être consulté. M. Jules Rouge peut être vivement félicité pour cette œuvre de patience qui rendra de grands services aux chercheurs.

Nous avons reçu de notre collaborateur, M. Adrien Besson, à Apples, un charmant petit volume qui vient de sortir des imprimeries de La Concorde à Lausanne. Sous le titre de *Au pied du Mont-Tendre*, il renferme différentes études sur *la contrée d'Apples et quelques notes sur le village de Pampigny*. M. Besson, qui est complètement renseigné sur l'histoire de la région, la raconte d'une manière fort intéressante et savoureuse. On ne s'ennuie pas en sa compagnie. Nous reparlerons plus amplement de cette publication.

Le grand *pâturage de Praz Rodet*, situé à la frontière de la Vallée de Joux et de la France — du côté de Bois d'Amont — a joué un rôle dans l'histoire de plusieurs communes vaudoises

et dans les relations entre l'ancien canton de Berne et la Franche-Comté. La plus grande partie appartient à la ville de Morges dès la seconde moitié du XVI^{me} siècle. L'historien morgien bien connu, M. E. Kupfer, a consacré une série de cinq articles dans l'*Ami de Morges* (numéros des 23, 27 et 30 juillet, 3 et 7 août 1938) à l'histoire de ce pâturage dès le moment où il devint la propriété de cette ville.

BIBLIOGRAPHIE

Anciennetés morgiennes. ¹

M. E. Kupfer, à Morges, continue avec persévérance et succès ses études et ses publications sur le passé de sa bonne ville. Il a fait paraître dernièrement une nouvelle et importante livraison de ses *Anciennetés morgiennes* consacrée aux *Origines de la ville* et à des *Notes sur l'ancien temple*.

On sait que la construction du château et de la ville de Morges remonte à 1286-1287. Cela résulte de divers documents, entre autres d'un acte des archives de Turin, découvert et publié par Alfred Millioud il y a une quarantaine d'années. Le fondateur de Morges fut Louis de Savoie, baron de Vaud, qui espérait en retirer des avantages importants pour l'accroissement de la puissance de sa famille au nord du Léman.

L'ancien temple de Morges datait des origines de la ville, et l'usage le désignait sous le titre de Sainte-Marie des Anges ou de Notre-Dame. Abandonné à l'époque de la Réformation au profit de celui tout récent du Couvent des Cordeliers, on y revint plus tard en y faisant des travaux importants de restauration. Il menaça ruine de nouveau au cours du XVIII^{me} siècle et fut démolé en 1770-1771 et bientôt remplacé par l'église actuelle bien connue de tous.

¹ E. Kupfer, *Anciennetés morgiennes : Les origines de la ville ; Notes sur l'ancien temple*. Avec trois planches hors texte. Morges, Imprimerie de l'*Ami*, 1938.